

Prix ALMA 2015 Vive l'Afrique du Sud !

Pour la première fois depuis 2009, le prix ALMA a été attribué à un organisme pour la promotion de la lecture, nommé par la section Bibliothèques pour enfants et adolescents de l'IFLA : PRAESA, organisation sud-africaine basée au Cap.



↑
Illustration extraite du site
nalibali.org

Commençons par un petit rappel. En matière de littérature pour la jeunesse, il existe deux prix internationaux importants : le prix Andersen, décerné par IBBY, et le prix ALMA – Astrid Lindgren Memorial Award – attribué par le gouvernement suédois. Deux différences entre eux : le prix Andersen distingue des auteurs et des illustrateurs tandis que le prix ALMA peut être octroyé à des auteurs et des illustrateurs mais aussi à des conteurs et à des organismes de promotion de la lecture. Par ailleurs, si le prix Andersen est seulement honorifique, le prix ALMA est doté de cinq millions de couronnes suédoises, soit 570 000 euros... Cette année, pour la première fois en six ans, le prix ALMA a été attribué à un organisme pour la promotion de la lecture, proposé par la section Bibliothèques pour enfants et adolescents de l'IFLA : PRAESA, organisation sud-africaine basée au Cap.

Déjà lauréat du prix IBBY-Asahi¹ en 2014, PRAESA (Project for the Study of Alternative Education in South Africa) a été créé au Cap en 2009 par Neville Alexander, grand éducateur, activiste et compagnon de Nelson Mandela. Carole Bloch a très vite rejoint PRAESA ; elle en est la directrice. Leur communication lors du congrès de l'IBBY au Cap en 2004, « Feeling at home with literacy in the mother tongue » (que l'on peut lire sur le site de PRAESA), avait marqué les esprits.

En effet, l'éducation multilingue et la lecture en langue maternelle sont au cœur du travail de PRAESA. Comme le dit Carole Bloch dans son article pour *Takam Tikou* publié au moment de la mort de Neville Alexander en 2012, « c'est un travail qui reste de la plus haute importance sur ce continent qui fait face à de très sérieux défis d'alphabétisation, où la majorité des gens parle des langues africaines ayant un statut inférieur à celui des anciennes

langues coloniales, et où la lecture et l'écriture dans les langues africaines ont été tellement sous-estimées depuis les temps coloniaux qu'il est commun d'associer l'alphabétisation avec l'anglais (ou le français ou le portugais) ».

Ainsi, en 2009 PRAESA avait publié pour les tout-petits le coffret *16 petits livres pour petites mains* en différentes langues africaines, créés par d'excellents auteurs et illustrateurs africains, dont Véronique Tadjo (le coffret est disponible en français, distribué par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants). PRAESA a surtout réalisé de nombreux travaux de recherche et de multiples actions de formation autour de la lecture des tout-petits, de l'éducation bilingue et de la création de matériel de lecture multilingue, toujours dans un esprit d'échange avec d'autres pays en Afrique et ailleurs.

Ce travail de fond va de pair avec des actions très concrètes auprès des enfants et de leurs familles. Le club de lecture Vulindlela, dans un quartier du Cap, autour des livres mais proposant aussi des contes, du théâtre, des chants, en a inspiré beaucoup d'autres.

C'est depuis 2012 que l'action de PRAESA s'est élargie de manière extraordinaire, avec sa « campagne nationale en faveur de la lecture plaisir » : Nal'ibali « Voici l'histoire » en langue xhosa). Car en Afrique du Sud, comme dans bien d'autres pays, pour l'immense majorité, la lecture n'est associée qu'au travail scolaire... L'objectif de Nal'ibali, c'est « aider à créer des conditions durables pour que des lecteurs passionnés partagent des histoires et des livres avec les enfants »² car ceci est « crucial pour contrer la crise de la lecture en Afrique du Sud ». La campagne souhaite « aider à ce que les gens renouent avec les histoires et tout ce qu'elles nous apportent ».



↑
Image extraite du site nalibali.org

Nal'ibali s'adresse en grande partie aux adultes, montrant combien il est important de passer du temps à lire des livres ou à raconter des histoires aux enfants, et met en valeur le lien essentiel entre la lecture plaisir et les résultats scolaires. Elle souligne que « quand on lit régulièrement des histoires aux jeunes enfants dans leur langue maternelle, on leur donne les bases non seulement pour apprendre à lire, mais pour tous les apprentissages ».

Comment fonctionne la campagne? En partenariat avec un important groupe de presse, Nal'ibali publie des histoires pour enfants dans un grand quotidien par le biais d'un supplément hebdomadaire bilingue, en anglais et l'une des autres langues officielles sud-africaines, surtout l'afrikaans, le xhosa, le zoulou et le sesotho. Cent-trente histoires ont paru dans quatre-vingt-trois éditions du supplément. Plus de deux millions d'exemplaires en ont été distribués gratuitement dans tout le pays, dans des bibliothèques, des écoles, des

centres pour la petite enfance et aussi auprès d'autres organismes – car Nal'ibali travaille sur le principe du partenariat. Ces histoires sont également disponibles gratuitement sur le site³ et le site pour téléphones mobiles⁴ de Nal'ibali. Elles sont accompagnées d'articles pour les parents et médiateurs, autour de la lecture, l'écriture et le racontage d'histoires.

Par ailleurs, Nal'ibali vient en appui à un réseau de plus de 300 clubs de lecture à travers le pays. Certains existaient déjà, d'autres ont été créés à partir de Nal'ibali.

La campagne leur apporte tout un ensemble d'idées et de guides pour leur fonctionnement. Elle offre également une *Newsletter* mensuelle, des affiches, des vidéos, des livres de coloriage...

Il est intéressant de lire sur le site de l'ALMA⁵ les motivations du choix du jury... En tout cas, si le travail de PRAESA concerne l'Afrique du Sud, il est pertinent et exemplaire non seulement pour le reste de l'Afrique mais pour tous. Ceux qui lisent l'anglais trouveront des outils, des pistes, des idées, de l'inspiration sur le site de Nal'ibali, et des « piqûres » d'inspiration et de motivation dans leur page Facebook... Nous vous y invitons!

Viviana Quiñones

1. Le prix IBBY-Asahi est donné à des promoteurs de la lecture.
2. Toutes les citations proviennent des sites très riches de PRAESA (<http://www.praesa.org.za>) et de Nal'ibali (<http://nalibali.org>)
3. <http://nalibali.org/stories-for-all/stories-to-read-tell>
4. <http://nalibali.mobi/stories>
5. <http://www.alma.se/en/award-winners/2015>